

PETITES LEÇONS DE VILLE 2016

un cycle de 5 soirées pour comprendre

le Paris d'aujourd'hui et de demain et participer à sa construction



## LIVRET DE RESTITUTION

Présentation du cycle 2016  
Contenu des 5 leçons et des  
témoignages des élèves de  
l'École d'Architecture pour  
Enfants du CAUE de Paris

**Pour tout renseignement**

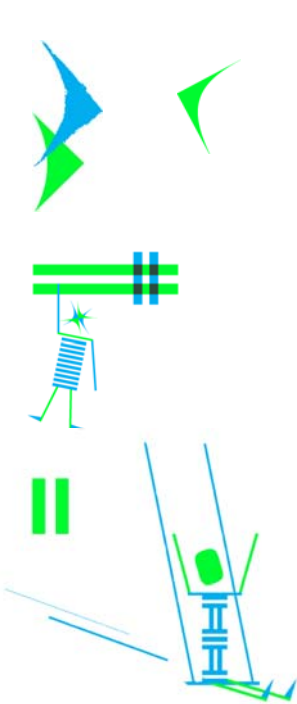
**Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de  
l'Environnement (CAUE) de Paris**

Solène Mourey

[plv@caue75.fr](mailto:plv@caue75.fr)

T. 01 48 87 70 56

[www.caue75.fr](http://www.caue75.fr)



## PETITES LEÇONS DE VILLE 2016 LIVRET DE RESTITUTION

### **Place aux enfants ! Construire la ville avec et pour les jeunes**

Quels rapports les enfants et les adolescents entretiennent-ils avec la ville ? Quels espaces y occupent-ils ? Comment sont-ils associés à sa définition ? Comprendre leurs besoins et le regard qu'ils portent sur leur environnement est un préalable nécessaire à la conception d'espaces publics adaptés aux jeunes usagers et à la définition adéquate des services urbains.

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris vous invite à découvrir ou retrouver dans ce livret le contenu du sixième cycle de Petites Leçons de Ville proposé en partenariat avec la Mission participation citoyenne de la Direction de la démocratie, des Citoyens et des Territoires de la Ville de Paris.

## PRÉSENTATION DU CYCLE 2016

### **Un cycle de 5 soirées pour comprendre le Paris d'aujourd'hui et de demain et participer à sa construction**

Après avoir analysé, en 2015, la montée en puissance des actions participatives, le CAUE de Paris a invité, avec cette sixième édition du cycle de Petites Leçons de Ville, à explorer la place accordée aux plus jeunes citoyens de la ville dans sa conception, sa fabrication et ses usages. Au fil de cinq leçons, architectes, urbanistes, enseignants, chercheurs, mais aussi enfants et adolescents ont décrypté des exemples de projets ou de démarches qui contribuent à rendre la ville accessible et appropriable par les jeunes.

Afin de toucher un large public, les cinq petites leçons étaient proposées un jeudi par mois, de 19h à 21h.

Chaque soirée de deux heures s'est déroulée autour d'une introduction théorique, une étude de cas emblématique liée au sujet présenté, le témoignage d'enfants ou la présentation de leurs travaux, et un temps d'échanges avec le public.

### Invité(e)s

Selon les thématiques abordées, des intervenants « experts » étaient invités. Ainsi, les participants ont pu rencontrer des profils variés - architecte, anthropologue, urbaniste, psychothérapeute, élu, sociologue... - et découvrir autant de métiers internes ou externes aux services de la ville, qui participent à la construction d'espaces publics parisiens, appropriables par les enfants.

### Témoignages des élèves de l'École d'Architecture pour Enfants du CAUE de Paris

Les élèves de 6 à 18 ans de l'École d'Architecture pour Enfants ont été impliqués dans les petites leçons à travers des témoignages vidéos ou des restitutions de leurs travaux réalisés au cours de l'année. Ils ont apporté le regard et la voix des jeunes à chaque soirée.



## Animatrice du cycle

Les leçons étaient introduites par Solène Mourey, architecte et chargée des actions de formation au CAUE de Paris.

## Lieu des rendez-vous

Accueillies dans l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris, les leçons étaient l'occasion pour tous de découvrir ce lieu emblématique parisien.

### 5 LEÇONS

#### > Jeudi 3 mars

De l'intime à l'urbain

#### > Jeudi 14 avril

Se déplacer

#### > Jeudi 26 mai

Jouer

#### > Jeudi 9 juin

Se retrouver

#### > Jeudi 7 juillet

Participer

### Supports

À chaque rendez-vous, les participants ont reçu une plaquette de présentation contenant : le programme de la soirée, un lexique, une bibliographie indicative, la biographie des intervenants et des suggestions pour approfondir le sujet de la leçon. Les actes du colloque *La Place de l'enfant dans la ville* (15 avril 2013) ont également été diffusés.

## Restitution numérique : [www.caue75.fr](http://www.caue75.fr)

Pour découvrir les Petites Leçons de Ville, le CAUE de Paris et les intervenants vous proposent de retrouver sur son site Internet l'intégralité des contenus produits à l'occasion de ces soirées :

- 3 vidéos autonomes par soirée reprenant les temps de « leçons » historiques ou théoriques, les « études de cas » et les « témoignages des enfants » (ces vidéos peuvent être également visionnées sur [Dailymotion.com/CAUE75](http://Dailymotion.com/CAUE75)) ;
- un résumé de chacune des leçons.





JEUDI 9 MARS

## De l'intime à l'urbain

Adapter la ville à leurs besoins

Dans la ville dense, où la surface des logements est extrêmement contrainte, l'espace public joue un rôle important dans la réponse aux besoins individuels. Enfants, préadolescents, adolescents entretiennent des rapports différents à l'espace, mais chaque tranche d'âge développe des besoins spécifiques auxquels les espaces intimes, comme les espaces urbains, doivent répondre.

Ils sont pourtant, aujourd'hui encore, fréquemment absents de la programmation et de la conception des espaces publics, ou maintenus dans des espaces dédiés, à l'écart de la vie urbaine. Ce cloisonnement est le fruit d'un mode de production de la ville, mais également celui d'une façon de penser la place des enfants dans la ville, propre à notre temps et à notre culture. Au-delà de son logement, comment le jeune citoyen cherche-t-il des réponses à ses attentes ? Comment trouve-t-il sa place dans la ville ?

JEUDI 3 MARS

## De l'intime à l'urbain

Adapter la ville à leurs besoins

### Leçon introductive : L'enfant, l'oublié de la ville

Pascale Legué

*Pascale Legué est urbaniste et docteur en anthropologie. Sa démarche s'inscrit dans une logique de compréhension des problèmes actuels de la vie sociale avec pour perspective la mise en œuvre de plans d'actions ou l'aménagement de nouveaux lieux de vie.*

Pascale Legué a ouvert son intervention en évoquant l'histoire de l'enfant dans la ville. En citant l'historien Philippe Ariès, elle a rappelé que l'enfant, au 19<sup>e</sup> siècle, vivait dans la rue au même titre que l'adulte. C'est avec l'apparition d'une population bourgeoise que la rue a été interdite aux enfants, pour des raisons hygiénistes et morales. L'avènement de la voiture a également été soulevé comme facteur du retrait des enfants des villes.

Par sa méthodologie de travail, se laisser guider par les enfants âgés de 7 à 13 ans à travers leur lieu de vie, Pascale Legué a identifié les comportements de cette génération dans ses déplacements. Les enfants du primaire disposent d'une faible autonomie dans les déplacements. Celle-ci va s'accroître dans l'année du CM2 pour s'affirmer au collège.

La perception des distances est différente pour les enfants, qui vont associer le proche au familier et le lointain à l'inconnu. Les déplacements de cette tranche d'âge vont répondre à des logiques différentes de celles des adultes, souvent en contradiction avec les règles urbaines. Ainsi, le matin, le chemin pour « aller au plus court » sera privilégié, tandis que le soir le « chemin du plaisir » sera adopté.

L'observation des 7 - 13 ans permet de mettre en lumière les besoins de tous les piétons dans la ville. Les aménagements urbains, prévus essentiellement pour les véhicules, ne prennent pas en compte les dangers encourus par les enfants, ni leur besoin d'autonomie dans leur mobilité.

Paroles d'enfants :

*« Dans la rue, il y a plus d'interdictions et de restrictions. Par exemple, on ne peut pas trop courir sur la route. »  
Gaspard, 11 ans, 5<sup>e</sup> arr.*

*« Je suis bien à l'école, mais, sinon, il n'y a pas d'endroit où je suis particulièrement à l'aise. »  
Imrane, 11 ans, 10<sup>e</sup> arr.*

*« Pour les maternelles, pour les petits, les élémentaires, il y a des parcs, des toboggans où ils peuvent jouer, mais pour les adolescents ou les préados comme moi il n'y a pas vraiment beaucoup de choses pour s'amuser. »  
Mathyeu, 12 ans, 17<sup>e</sup> arr.*

*« Dans la rue, tu vois plus des choses adaptées pour les voitures, des magasins, c'est tout ce que tu vois ! Ou sinon, des petits jardins, des petits parcs, c'est tout. »  
Léo, 9 ans, 12<sup>e</sup> arr.*

*« Y a des dangers, on peut se faire écraser »  
Antoine, 8 ans, 8<sup>e</sup> arr.*

*« J'aime bien aller voir ce qui fait peur. Tout le monde fait les trains fantômes, donc on aime bien se faire peur ! »  
Mathyeu, 12 ans, 17<sup>e</sup> arr.*

**Citations extraites de la vidéo des élèves de l'École d'Architecture pour Enfants diffusée lors de cette leçon.**



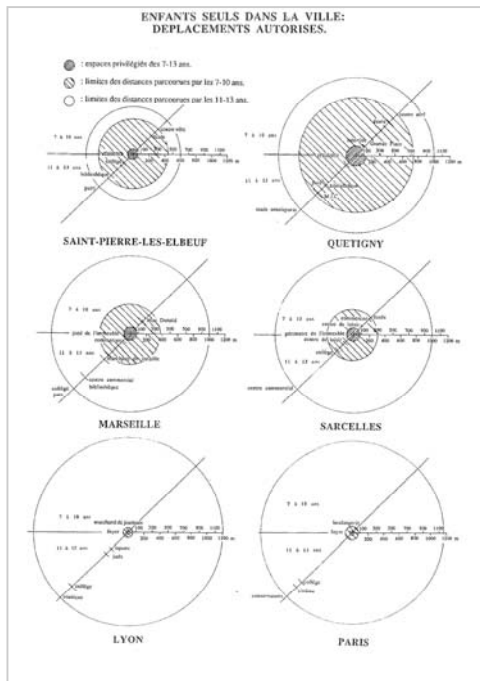


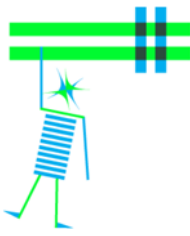
**Pascale Legué**

© CAUE de Paris

**Sphères  
concentriques  
représentant les  
déplacements  
autorisés des  
enfants dans divers  
univers urbains**

© Pascale Legué, *Etude  
Ethnologique, SCIC-CDC*





## Étude de cas : La relation de l'enfant à son espace environnant, un langage actif et sensible avec son environnement

Didier Heintz

*Didier Heintz est architecte et designer, cofondateur de l'association Navir. Créant et fabriquant du mobilier, des jouets et des espaces de jeux pour les tout-petits, il s'intéresse au développement de l'enfant et à la relation entre pédagogie et espace.*

Architecte, Didier Heintz a constaté que les besoins de la petite enfance étaient très mal connus, et notamment ses besoins dans les espaces qui l'accueillent.

Le tout-petit qui ne maîtrise pas encore la parole s'exprime par le mouvement. Il ne vit pas seulement dans un espace, mais communique aussi avec lui, à travers le corps et les cinq sens.

Grâce à l'observation des plus jeunes, Didier Heintz a pu identifier quatre qualités essentielles à tout espace : le psychomoteur, le sensoriel, le relationnel et l'imaginaire. Le psychomoteur, c'est prendre en compte et favoriser le mouvement, essentiel aux enfants. Un espace se doit également d'être relationnel, en permettant l'apprentissage de la collectivité et la socialisation. Les espaces de la petite enfance doivent encourager aussi bien les relations individualisées, avec les pairs ou avec les adultes, que les moments où être seul. L'aspect sensoriel est primordial et peut être favorisé par l'utilisation de matériaux, de couleurs ou d'éléments sonores variés. Enfin, un environnement adapté aux besoins de la petite enfance favorise l'imaginaire et le symbolique.

La participation des enfants dans la construction de leur espace est primordiale pour réunir ces qualités. Dans la ville actuelle, il n'existe pour ainsi dire pas d'espaces dédiés aux plus jeunes. Leur permettre d'être acteur de leur environnement, c'est faciliter leur compréhension de la ville. Planifier avec les plus jeunes, c'est les observer. Ces réflexions permettront peut-être de nourrir une nouvelle notion d'espace.

*« Un espace public pour moi, c'est un espace plutôt ouvert, pas avec des compartiments comme un appartement où il y a des pièces. »*

*Anaëlle, 17 ans, 3<sup>e</sup> arr.*

*« J'ai un parc à côté de chez moi, c'est le parc Citroën dans le 15<sup>e</sup>. Il y a un espace avec plein de bambous où on peut se cacher, il y a une grande pelouse et ce que j'aime bien dans ce parc, c'est qu'il y a plein de choses différentes. »*

*Lucas, 12 ans, 15<sup>e</sup> arr.*

*« Dans la ville, je peux courir autant que je veux, c'est beaucoup plus grand et mon frère il ne peut pas me trouver par exemple, si je me cache dans des endroits qu'il ne connaît pas aussi bien que la maison. »*

*Antoine, 8 ans, 8<sup>e</sup> arr.*

*« Chez moi, je dirais que je préfère ma chambre, parce que je l'ai aménagée comme j'avais envie. »*

*Anaëlle, 17 ans, 3<sup>e</sup> arr.*

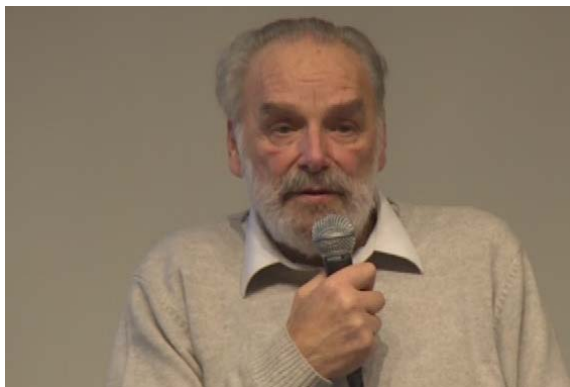
*« Près de chez moi, il n'y a pas vraiment [de lieux] spécialisés pour les enfants ; chez moi, c'est le seul endroit pour le moment où je peux jouer, à moins d'être dans la cour de récréation ou alors en sport. »*

*Imrane, 11 ans, 10<sup>e</sup> arr.*

**Citations extraites de la vidéo des élèves de l'École d'Architecture pour Enfants diffusée lors de cette leçon.**

**Didier Heintz**

© CAUE de Paris



**Maison parents-enfants  
l'Arbre Bleu, Paris 18<sup>e</sup>  
arrondissement**

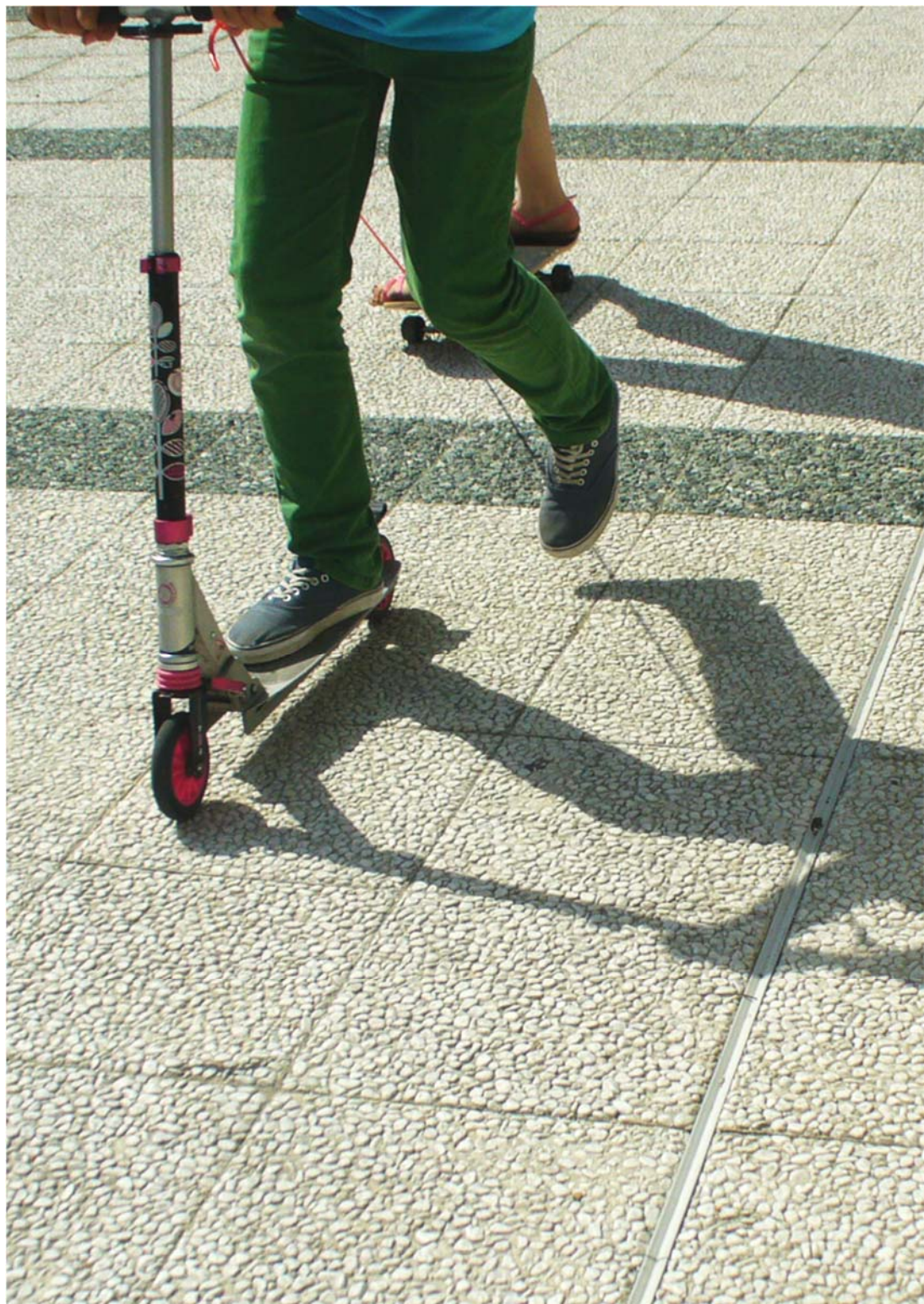
© Didier Heintz



**Terrain d'aventures, rue  
des Orteaux, Paris  
20<sup>e</sup> arrondissement**

Didier Heintz







JEUDI 14 AVRIL

## Se déplacer

Ajuster la ville à leurs rythmes

Aujourd'hui, à l'image de leurs modes de communication, permanents et instantanés, la trame urbaine doit permettre aux jeunes d'établir un réseau de proximité, des connexions efficaces et lisibles, et des déplacements en toute sécurité. L'ergonomie des aménagements urbains impacte directement le niveau d'autonomie des enfants.

L'aménagement des espaces publics tente de répondre à l'intérêt général, mais celui-ci est-il toujours à l'écoute des pratiques des enfants et des adolescents ? Quelles réponses spatiales apporter pour offrir la liberté de mouvement nécessaire à ces usagers ? Comment le jeune public se repère-t-il dans la ville ?

JEUDI 14 AVRIL

Se déplacer

Ajuster la ville à leurs rythmes

## Leçon Introductive : Les enfants dans la ville, accès aux espaces publics et inégalités

Clément Rivière

*Clément Rivière est docteur en sociologie (co-tutelle Sciences PO/ Università degli studi di Milano-Bicocca). Il a consacré sa thèse à l'étude de l'encadrement parental des pratiques urbaines des enfants en contexte de mixité sociale à Paris et Milan. Il est actuellement chercheur postdoctoral au Lab'Urba (Université Paris-Est).*

Dans le cadre de sa thèse, Clément Rivière a pu rencontrer des parents d'enfants de 8 à 14 ans, à Paris et Milan, dans des quartiers hétérogènes, et identifier des pratiques d'encadrement parental diversifiées.

La mobilité des enfants est liée aux conditions matérielles des familles : recours à la surveillance payante chez les plus aisées, escorte par la fratrie chez les plus modestes, ou tailles des logements restreintes qui poussent à une plus grande occupation de la ville. Par ailleurs, les logiques éducatives, différentes dans chaque famille, vont également jouer un rôle dans l'usage des espaces publics par les plus jeunes. Dans les familles de milieux favorisées, les activités extrascolaires limitent le temps d'occupation de la ville par les jeunes. Ce sont ces mêmes parents qui vont choisir d'inscrire leurs enfants dans des établissements scolaires cotés, plus éloignés du domicile, et favoriser une pratique autonome des transports.

Clément Rivière a également pu observer des différences dans l'encadrement parental des filles et des garçons. Si les filles paraissent plus matures, et donc plus aptes à être autonomes dans la ville avant la puberté, ce regard change aux premières transformations physiques. Le contrôle de leur mobilité va se renforcer, tandis qu'il se relâche pour les garçons. Les dangers perçus, indifférenciés sexuellement avant la puberté, changent de nature. Les parents vont craindre un risque d'affrontement physique pour les garçons, et celui de l'agression sexuelle chez les filles. La perception de cette menace pour les jeunes filles va avoir un effet direct sur leur comportement et leur habillement dans l'espace public.

La nuit témoigne de cet encadrement plus strict, à travers des interdictions de sortie, un contrôle de l'habillement et une escorte dans les déplacements. Ce rappel, dès l'enfance, de la vulnérabilité des filles, est vrai dans tous les milieux sociaux, et peut avoir une incidence sur la pratique de la ville chez les femmes, une fois adultes.

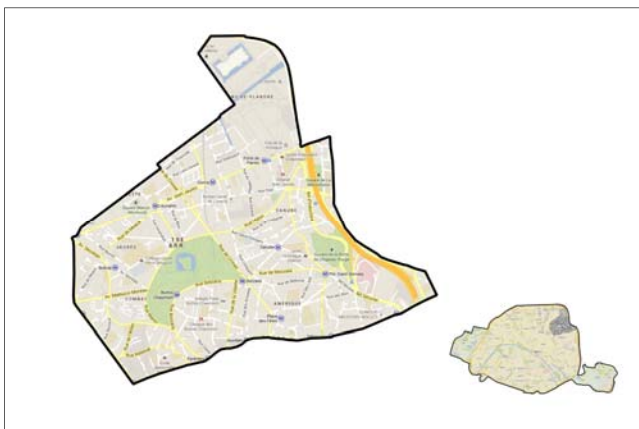
## Clément Rivière

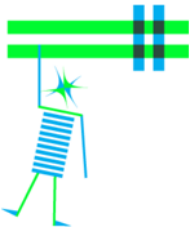
© CAUE de Paris



## Terrain d'étude « Quadrilatère Vilette – Belleville », Paris 19<sup>e</sup> arrondissement

© Contours IRIS – Coédition INSEE  
et IGN





## Étude de cas : L'enfant, usager de l'espace public

Alain Boulanger

*Alain Boulanger est chef du pôle mobilité durable à l'Agence de la mobilité de la Direction de la Voirie et des Déplacements de la Ville de Paris. À ce titre, il a en charge les prospectives de mobilité (plan qualité de l'air, véhicules partagés), la logistique urbaine et le partage de l'espace public qui s'illustre notamment par le plan vélo, adopté en avril 2015, et le plan piéton en cours d'élaboration.*

L'aménagement des espaces urbains suppose de penser la ville pour le plus grand nombre, et non pas seulement pour une seule catégorie d'usagers. Les plus jeunes générations et leurs besoins spécifiques ne sont pas pour autant ignorés.

Alain Boulanger a présenté différents aménagements urbains favorisant la mobilité des plus jeunes, et répondant à des questions de sécurité. Les enfants sont en effet des usagers vulnérables, notamment en raison de leur petite taille. L'amélioration de la covisibilité entre piétons et automobilistes est préconisée à Paris, par la transformation de places de parking en stationnements vélos aux abords des carrefours.

La vitesse est également un facteur important dans la sécurisation des déplacements piétons. Les zones 30 se généralisent et peuvent aujourd'hui être étendues à l'ensemble d'une ville, à l'exemple de Grenoble. Des feux tricolores, dont le rôle premier est la gestion des flux de circulation, sont aujourd'hui plébiscités pour favoriser des traversées de voies en toute sécurité, avec l'allongement des feux verts piétons aux horaires de sortie d'écoles.

Les zones de rencontres limitent les véhicules à 20 km/h, et donnent la priorité à la circulation des piétons. Pour que ces espaces fonctionnent, une forte pression piétonne ou une animation des rues sont nécessaires. L'intégration de jeux dans l'espace public peut alors être imaginée. Cette mise à disposition des rues aux piétons est également proposée à Paris à travers le dispositif Paris Respirer, qui invite les familles à occuper des voies fermées à la circulation.

La mobilité cycliste est également encouragée : le plan vélo, adopté en 2015, cherche à amener les enfants au plus tôt à ce mode de déplacement. Pour encourager cette pratique, les carrefours sont aménagés pour en faciliter le franchissement, et des espaces propices à l'apprentissage sont libérés, à l'image des berges ou du dispositif P'tit Vélib.



## Alain Boulanger

© CAUE de Paris



## Aménagements ludiques des berges, Paris

© CAUE de Paris

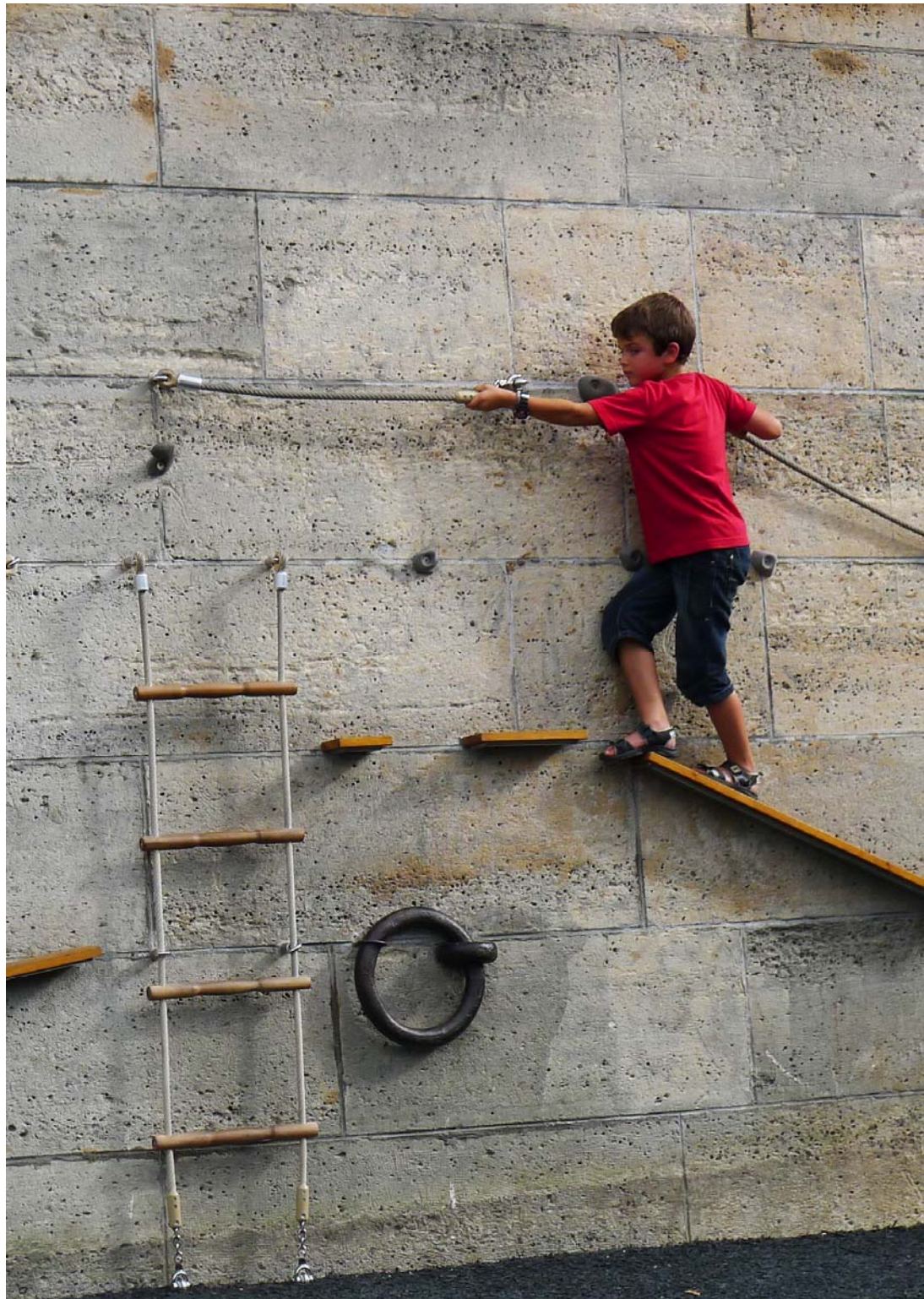


## P'tit Vélib

Service proposé par la Ville de Paris de location de vélos pour enfants

© Mairie de Paris







**JEUDI 26 MAI**

## **Jouer**

Ouvrir la ville à leurs imaginaires

Interdiction de jouer au ballon, de marcher sur l'herbe, de grimper, de se baigner... Ces injonctions restreignent couramment l'usage récréatif des espaces publics. Pourtant, le jeu tient un rôle primordial dans le développement de chaque individu : à tout âge, il stimule le corps et l'esprit et invite à la créativité et à la liberté de pratiques.

Comment le jeu permet-il aux jeunes de s'approprier les espaces du quotidien, qu'ils soient conçus spécifiquement pour eux, ou non ? La ville doit-elle être planifiée comme un terrain d'aventure ou sportif ? Comment aménager des villes ludiques et conviviales ?

JEUDI 26 MAI

**Jouer**

Ouvrir la ville à leurs imaginaires

## Leçon Introductive : Jeux et développement de l'enfant au centre des villes

Kaj Noschis

*Kaj Noschis est psychologue de l'environnement et psychanalyste jungien d'origine finlandaise, établi à Lausanne (Suisse). Jusqu'en 2015, il a enseigné au Département d'architecture de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, ainsi qu'à l'Université de cette ville.*

Kaj Noschis a commencé sa présentation en rappelant l'inexistence des aires de jeux spécifiquement dédiées aux enfants avant le début du 20<sup>e</sup> siècle. En invitant à observer les tableaux du peintre Brueghel (1525-1569), il a insisté sur la présence du jeu des enfants au cœur des activités urbaines. Les espaces consacrés aux loisirs des plus jeunes sont apparus par la suite, avec le développement du trafic automobile, et l'évolution de la représentation de l'enfant.

Aujourd'hui, l'éducation place le jeu au cœur des apprentissages. La curiosité et l'imitation jouent un rôle essentiel pour le développement des plus jeunes. Imiter permet à l'enfant de s'appropriier son environnement et de comprendre des situations qu'il observe.

Il semble donc important que cet environnement soit celui de la vie quotidienne, de la ville, et non pas un lieu à part et isolé. La vie urbaine nourrit le jeu des enfants, en les interrogeant sur les activités de la vie d'adulte. En s'appropriant ces activités, en les imitant et en les mettant en scène, l'enfant leur donne un sens personnel, condition à l'entrée dans sa vie d'adulte.

L'environnement, en plus d'être un théâtre d'événements, suggère un ensemble de comportements et d'interactions. Les espaces aménagés pour les enfants, au même titre que d'autres lieux de vie du quartier, permettent de construire des identités, des sentiments d'appartenance, en rencontrant des contemporains, et de se différencier des adultes.

Le psychologue a également mentionné l'importance de la présence des plus jeunes dans la ville pour l'adulte. La ségrégation des groupes d'âge ne permet pas de favoriser ces rencontres. Chaque adulte dispose d'un enfant intérieur, et c'est cette présence physique des jeunes qui va le faire vivre.

L'environnement urbain, les aménagements, ou encore les événements festifs, favorisent ces contacts entre enfants et adultes.

## Kaj Noschis

© CAUE de Paris



## Un père et son fils l'imitant, Lausanne

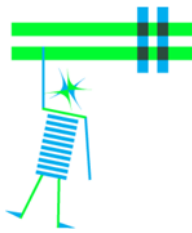
© Kaj Noschis



## Enfants jouant dans l'espace public

© Kaj Noschis





## Étude de cas : Offrir des espaces de jeux dans la ville dense

Jean-Paul Maurel

*Jean-Paul Maurel est, depuis 2001, élu écologiste à la Mairie du 2<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il a été, durant deux mandatures, adjoint en charge de la Voirie, des Transports, des Déplacements, de l'Espace Public et du Sport. Dans ce cadre, il a élaboré et suivi divers projets d'aménagement de l'espace public, du plus classique au plus innovant.*

Jean-Paul Maurel, élu du 2<sup>e</sup> arrondissement depuis 2001, a participé à la mise en œuvre de plusieurs aménagements de l'espace public dans ce quartier très dense. La proposition d'aménagements ludiques sur des espaces concentrés a demandé une occupation raisonnée des lieux choisis. Ainsi, le square Louvois s'est vu doté de jeux pour enfants à chacun de ses angles. La présence d'un local technique, qui aurait pu représenter un obstacle à l'installation de structures ludiques, a été utilisée comme base de la plateforme d'une cabane pour enfants et d'un toboggan.

En 2007, la municipalité a été sollicitée par les enfants du 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> arrondissements, afin d'obtenir une nouvelle aire de glisse. Le choix de l'emplacement pour cet aménagement s'est porté sur la rue Léon Cladel, une voie bordée d'immeubles de bureaux, sans habitations. Le projet a été confié à l'architecte et skateur, Stéphane Flandrin, de l'agence Constructo.

Au-delà des contraintes liées à la sécurité (accès des pompiers, distances de sécurité autour des modules de glisse), ce projet s'est attaché à laisser à l'espace son caractère de rue, ouvert sur le reste de la ville.

L'occupation, majoritairement masculine, de l'aire de glisse de la rue Léon Cladel a incité la mairie à développer de nouveaux aménagements à destination d'un public différent. La rue Ménars a été choisie pour y installer des agrès de fitness. Cette installation est aujourd'hui utilisée par une population plus féminine ou plus âgée.

Jean-Paul Maurel a également présenté un projet en discussion d'ouverture d'une « Rue aux enfants », espace temporairement fermé à la circulation et réservé au jeu. La présence d'une école primaire, le sens unique et la faible circulation de la rue Colbert en font un espace idéal pour redonner une place aux enfants dans la ville.

Réduire la place de la voiture reste encore difficile à Paris, même si les politiques d'aménagement et leurs réceptions évoluent. L'occupation de la ville pour des activités sportives ou de loisirs demande la prise en compte de certaines spécificités propres à l'espace public et le respect de ses règles.

**Jean-Paul Maurel**

© CAUE de Paris



**Jeux pour enfants  
aménagés dans le  
square Louvois, Paris 2<sup>e</sup>  
arrondissement**

© CAUE de Paris



**Aire de glisse de la rue  
Léon Cladel, Paris 2<sup>e</sup>  
arrondissement**

© Constructo, Stéphane Flandrin









JEUDI 9 JUIN

## Se retrouver

### Inventer une ville appropriable

Le réseau social et amical est une priorité des enfants et des adolescents. Au-delà des réseaux virtuels, les espaces publics, libres d'accès à toute heure du jour ou de la nuit, offrent des opportunités de rencontres, de rendez-vous, de regroupements... Filles et garçons cherchent toujours un espace de liberté, un lieu où se réunir, se montrer, un banc où se poser et discuter. Ces pratiques restent cependant trop souvent synonymes de conflits d'usages, de nuisances, voire de sentiments d'insécurité.

Comment offrir aux jeunes cette place dans l'espace urbain ? Comment répondre à ce besoin d'appropriation spécifique, en intégrant les autres usagers ?

JEUDI 9 JUIN

Se retrouver

Inventer une ville appropriable

## Leçon Introductive : Les jeunes à Paris : perceptions et usages des espaces publics

Émilie Moreau

*Émilie Moreau est chef de projets à l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur). Urbaniste de formation, elle mène depuis dix ans des études sociétales sur la petite enfance, la jeunesse, les familles, la participation citoyenne, la politique de la ville à l'échelle de Paris et de la Métropole.*

Émilie Moreau, chargée d'études à l'Apur, a présenté une étude menée entre 2012 et 2014, avec Jean-Christophe Choblet, scénographe de l'urbain, sur les jeunes de 16 à 25 ans à Paris. Leurs conditions de vie, à travers le logement, la santé, l'emploi, les études, mais aussi leurs pratiques des équipements sportifs ou culturels et leurs usages de l'espace public ont constitué leurs axes de travail.

Cette tranche d'âge représente 15% de la population parisienne, soit 330 000 jeunes résidant à Paris, auxquels il convient d'ajouter les étudiants et actifs qui fréquentent quotidiennement ce territoire. Émilie Moreau a rappelé la difficulté à définir cette classe d'âge, correspondant à une phase transitoire où les profils sont très variés (jeunes actifs, étudiants autonomes, étudiants résidant chez leurs parents).

Les jeunes sont, plus que les autres catégories d'âge, présents dans l'espace public, où dès l'adolescence, ils vont tester leur autonomie et sortir des sphères familiale et scolaire. Cette occupation va conduire à un mode d'appropriation spécifique sous la forme de « bulles », en retrait des autres usagers, tout en restant connecté à la ville.

L'espace public, véritable « tapis d'éveil », doit permettre un enrichissement culturel, artistique, physique ou un enrichissement en terme de sociabilité et d'autonomie. Concrètement, l'aménagement des espaces publics peut être pensé pour favoriser ces « bulles », le détournement du mobilier urbain pour des usages multiples, et les appropriations festives.

L'étude a révélé que les seuils (entrées et parvis d'équipements), sont des espaces particulièrement appréciés et occupés par les jeunes. Ils nécessitent un travail sur la porosité entre les espaces intérieurs et extérieurs.

Les jeunes à Paris, très présents dans l'espace public, ont des besoins et des modalités d'appropriation très spécifiques, et représentent, eux-mêmes, un apport manifeste à la ville en termes d'animation et d'attractivité des espaces.

**Émilie Moreau**

© CAUE de Paris



**Les bancs, mobiliers  
urbains plébiscités par les  
jeunes**

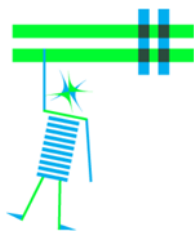
© Apur



**Occupation du parvis  
d'un établissement  
scolaire par des lycéens**

© Apur





## Étude de cas : Des lieux d'accueil pour les jeunes : de l'espace jeunesse à l'espace public

Aurélien Delchet

*Aurélien Delchet est architecte-urbaniste à l'Ateliergeorges, jeune agence d'urbanisme, de paysage et d'architecture, fondée au printemps 2014. Architecte DPLG diplômé de l'ENSA de Clermont-Ferrand, il enseigne à l'ENSAVT (École d'Architecture de la ville et des territoires à Marne-la-Vallée).*

Aurélien Delchet, architecte à l'agence Ateliergeorges, a présenté un travail de redéfinition de l'image et du fonctionnement des équipements d'accueil des jeunes à Paris, mené avec les designers de Talking Things, et sollicité par la Direction de la Jeunesse et des Sports de la ville de Paris. L'immersion dans trois établissements, et des visites dans une dizaine d'équipements, a permis d'identifier plusieurs motivations à la fréquentation de ces espaces : venir travailler, discuter ou se « poser », s'informer, participer à des activités ou des projets.

L'architecte a insisté sur les différences d'implantations de ces établissements dans le tissu urbain, et par conséquent aux rapports entretenus avec l'espace public. Les espaces intérieurs se sont parfois révélés peu qualitatifs, et partiellement inadaptés à l'ensemble des usages assignés aux équipements jeunesse.

À l'issue de ces constats et de l'analyse comparative avec des structures étrangères, plusieurs propositions ont été formulées. Les équipements jeunes, pour pouvoir accueillir tous les besoins, doivent être des espaces multi-usages. Ainsi, plusieurs espaces ont pu être identifiés : le salon « posé » pour se détendre, le plateau de co-working, les espaces de « labos » pour le déroulement des activités, et des lieux plus intimes pour les échanges entre jeunes et équipes d'animateurs.

L'investissement de l'espace public proche dans le temps d'événements, « l'effet terrasse », contribue à signaler la présence d'un espace jeune, la communication étant essentielle pour identifier ces équipements. Des systèmes d'information en ligne ont également été préconisés pour assurer le relais de la programmation.

Ces recommandations demandent de prendre en compte le contexte de chaque accueil jeunes. La notion de parcours d'usage rend accessible et visible, depuis l'espace public, les espaces d'activités et d'animation, tout en respectant la dimension intime, au fond de l'équipement. Cette graduation depuis le public jusqu'à l'intime et le privé doit permettre de rendre ces lieux d'accueil attractifs et adaptés aux différents besoins de leurs usagers.

**Aurélien Delchet**

© CAUE de Paris



**Atelier cartographie  
mené avec les jeunes des  
espaces d'accueil**

© Ateliergeorges



**Discosoupe organisée par  
l'Espace Jeune Le Miroir,  
exemple d'occupation de  
l'espace public (14<sup>e</sup>  
arrondissement)**

© Ateliergeorges



...use,  
Edmond  
ion de la  
meux  
n'oublie  
le fort

---

*Louis Philippe*

---

*Henri Michaux, L'Éclat*

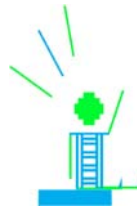
---

*20000 Paris*

A \_\_\_\_\_  
B \_\_\_\_\_  
C \_\_\_\_\_  
D *26.96*  
E \_\_\_\_\_  
F *7*  
G \_\_\_\_\_  
H \_\_\_\_\_  
I \_\_\_\_\_  
J \_\_\_\_\_  
K \_\_\_\_\_  
L \_\_\_\_\_  
M \_\_\_\_\_  
N *2*  
O \_\_\_\_\_  
P *2*  
Q *2*  
R *2*  
S *2*  
T *2*  
U \_\_\_\_\_  
V \_\_\_\_\_  
W \_\_\_\_\_  
X \_\_\_\_\_  
Y \_\_\_\_\_  
Z *2*

6





JEUDI 7 JUILLET

## Participer

Fabriquer la ville ensemble

Dans une logique d'appropriation de l'espace urbain, il est important que sa fabrication entre en adéquation avec les désirs et les pratiques des jeunes citoyens. Ceux-ci se sentent directement concernés par l'évolution et l'amélioration de leur cadre de vie quand elles sont impactées par leurs avis et propositions.

Comment associer les enfants dans la conception urbaine, architecturale ou paysagère ? Comment former le jeune public pour lui donner les clés de compréhension nécessaires à une mobilisation concrète et opérationnelle ?

JEUDI 7 JUILLET

## Participer

Fabriquer la ville ensemble

### Leçon introductive : Mobiliser le jeune public à toutes les étapes du projet

Laurence Duffort

*Laurence Duffort est directrice du CAUE de Paris. Après une expérience de consultance pour la concertation des habitants dans le cadre de rénovations urbaines, Laurence Duffort a rejoint le CAUE de Paris en 2003.*

*Directrice depuis 2007, elle a porté, au cœur des missions de l'association, la participation des parisiens, dès leur plus jeune âge, à la définition de leur cadre de vie.*

Laurence Duffort a évoqué la pertinence des propositions d'aménagement formulées par les enfants, qui a poussé le CAUE de Paris à inclure la participation des plus jeunes dans la mise en œuvre de projets urbains.

Les enfants peuvent nourrir un projet de construction et d'aménagement urbain dès l'étape du diagnostic en apportant aux professionnels, en charge du projet, un apport sensible, une perception du vécu et des usages d'un lieu.

À l'issue de leur diagnostic, la phase de préconisations amène les enfants à réfléchir collectivement aux aménagements et à formuler des propositions. Dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, les enfants ont imaginé du mobilier urbain ludique pour le jardin Truillot. À l'issue de cet atelier, ils ont présenté leurs préconisations aux élus et à la paysagiste du futur jardin, afin de leur exprimer leurs besoins. Ce type de propositions peut également être testé avec les enfants grâce à des aménagements éphémères.

Une fois ces préconisations remises aux concepteurs, les enfants peuvent toujours être mobilisés pour participer au jury de concours. Des ateliers menés en amont du chantier d'une future école ont permis d'associer les plus jeunes à cette démarche, en les invitant à s'exprimer sur leurs besoins. Deux enfants, élus par leurs pairs, ont ensuite participé au jury.

Enfin les enfants peuvent être associés au suivi de chantier afin de les aider à comprendre le déroulement d'un aménagement urbain ou d'un projet de construction et d'en connaître les acteurs. C'est aussi l'opportunité d'en faire les témoins de l'évolution de leur ville et de leur faire jouer un rôle de médiateur avec la réalisation de journaux ou d'affiches pour transmettre ce qu'ils ont appris.

Chaque projet peut donc être nourri par la participation des plus jeunes, à chacune de ses étapes, depuis le diagnostic jusqu'à la livraison de l'ouvrage.



**Laurence Duffort**

© CAUE de Paris



**Réalisation d'une carte sensible dans le 20<sup>e</sup> arrondissement**

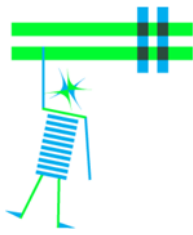
© CAUE de Paris



**Création et test de continuités sportives dans l'espace public, à proximité d'un équipement sportif du 17<sup>e</sup> arrondissement**

© CAUE de Paris





## Étude de cas : Réinventons l'école Alésia

Laure Boudès

*Laure Boudès est architecte et chargée de mission au CAUE de Paris. Elle conçoit et anime des ateliers de sensibilisation à la ville et l'architecture. Depuis 2014, elle conduit plusieurs ateliers pour sensibiliser les enfants de l'école Alésia (14<sup>e</sup> arrondissement) à leur environnement proche et les impliquer dans l'évolution de leur cour d'école.*

Depuis septembre 2014, Laure Boudès mène, pour le CAUE de Paris, des ateliers de sensibilisation avec les élèves de l'école Alésia (14<sup>e</sup> arrondissement). Cette action s'est déroulée autour de trois axes de réflexion : affirmer l'identité et la visibilité de l'école, aménager les cours et les végétaliser.

Un atelier intitulé « Du vert dans notre école » a été mené auprès d'une classe de CE2, sous l'impulsion de leur enseignante. Sur le constat d'une cour très minérale et ne disposant pas d'assises, les enfants ont imaginé un mobilier végétalisé pour leur école.

Une première séance a amené les élèves à se questionner sur la place de la nature en ville, et plus particulièrement dans le quartier et dans l'école. Des références ont été transmises aux enfants qui se sont appuyés sur leurs connaissances pour proposer des aménagements.

Ils ont ensuite rencontré des acteurs de la ville, élus, jardiniers, architectes qui ont présenté leur rôle respectif dans l'écriture du projet. Une enquête a rassemblé les besoins des différents usagers de cet espace. Les élèves ont traduit ces résultats individuellement sous forme de croquis.

Les enfants ont ensuite travaillé en groupe sur des cahiers des charges et des photomontages. Cette phase de travail a été un véritable temps d'apprentissage citoyen, et a demandé aux enfants de faire preuve de respect et d'écoute. Les idées ont été confrontées à la réalité grâce à l'accompagnement des agents de la Ville.

Ces ateliers ont permis de valoriser le travail des enfants en décrochage scolaire. La présentation des six projets réalisés devant la maire du 14<sup>e</sup> arrondissement a donné du sens aux apprentissages de l'école.

Montrer aux plus jeunes leur pouvoir d'action sur leur environnement, c'est leur permettre de devenir des adultes plus concernés et plus confiants pour participer à la transformation et à la construction de la ville.

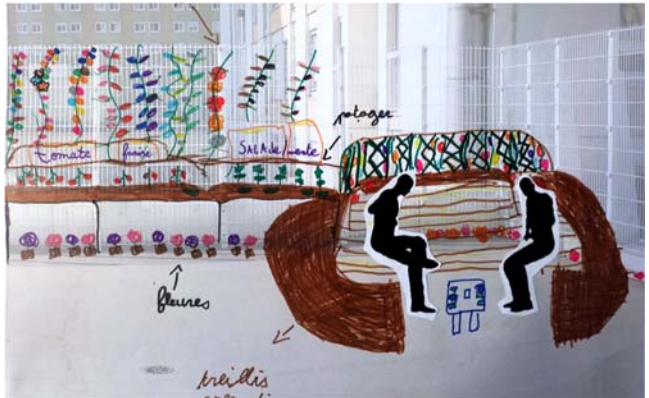
**Laure Boudès**

© CAUE de Paris



**Réalisation de  
photomontages en  
groupe**

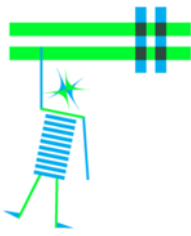
© CAUE de Paris



**Création des maquettes  
de projet**

© CAUE de Paris





## Étude de cas : Exemples de réalisation d'ateliers de participation

### Stéphanie Cauchi

*Stéphanie Cauchi est architecte, urbaniste, et responsable des actions pédagogiques au CAUE de Paris. Elle conçoit et coordonne de nombreux projets participatifs et de sensibilisation. Elle élabore également des outils pédagogiques de transmission de la culture architecturale et urbaine, en privilégiant les approches sensibles.*

Stéphanie Cauchi a présenté des installations éphémères et des aménagements pérennes réalisés dans le cadre d'ateliers de participation, avec des enfants et adolescents.

Ces travaux peuvent nourrir la volonté de valoriser des espaces peu exploités. L'utilisation d'un matériau facile à manipuler, le carton, est souvent choisie dans le cas de constructions éphémères. La réalisation de mobilier en grandeur réelle permet de tester des nouveaux usages et d'apporter une réflexion sur certains espaces, la cour de l'école ou l'espace public et ses recoins par exemple.

Ce travail autour des usages d'un espace peut également donner lieu à la fabrication d'installations pérennes. Dans le cadre de l'École d'Architecture pour Enfants du CAUE de Paris, les élèves, de 13 à 16 ans, ont imaginé un mobilier pour la cour de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville. Chacun a présenté une proposition de mobilier, prenant en compte les besoins des usagers du lieu. Ces projets ont été soumis au directeur de l'école, aux enseignants et à l'équipe du CAUE de Paris qui ont sélectionné l'une des propositions. En partenariat avec l'atelier bois de l'école, l'ensemble des pièces ont été prédécoupées et montées avec l'aide des adolescents. Le kiosque créé est, encore aujourd'hui, utilisé par les étudiants.

Ces installations peuvent également être imaginées à une échelle plus importante. Un atelier de participation a été mené avec les élèves du collège Lucie Faure et de l'école Maryse Hilsz, à la demande de la mairie du 20<sup>e</sup> arrondissement, pour réfléchir au réaménagement du square Cristino Garcia. Le travail de recensement et d'observation des usages et les enquêtes menées auprès des habitants ont été traduits grâce à une maquette de propositions d'aménagements. La mairie et les services compétents ont ensuite fait une sélection des propositions formulées par les enfants.

Ces réalisations nourrissent la participation des plus jeunes dans l'évolution de leur cadre de vie. En testant de nouveaux usages, les enfants imaginent des réponses aux besoins de tous les usagers et apprennent à s'approprier leur espace quotidien.

## Stéphanie Cauchi

© CAUE de Paris



## Banc en carton réalisé par des enfants

© CAUE de Paris



## Kiosque en bois imaginé par les élèves de l'École d'Architecture pour Enfants

© CAUE de Paris





## PETITES LEÇONS DE VILLE 2016

### Contribution des élèves de l'École d'Architecture pour Enfants

*Avec son programme de cours hebdomadaires et de stages pendant les vacances scolaires, l'École d'Architecture pour Enfants, créée par le CAUE de Paris en 2012, a pour ambition d'offrir aux jeunes une éducation à l'architecture et à la ville accessible à tous.*

*Cette année, les élèves de 6 à 18 ans ont été associés au cycle de petites leçons pour témoigner de leur expérience de la ville et présenter leur travail au sein de l'École.*

#### DE L'INTIME À L'URBAIN

Pour la première soirée, les élèves de l'École d'Architecture pour Enfants ont donné leur avis sur leur ville, à travers cinq thématiques : les différences entre le logement et les espaces publics, les lieux préférés à l'intérieur et à l'extérieur, le jeu dans la ville et les peurs dans l'espace public. Ces témoignages ont été rassemblés dans une vidéo, diffusée en introduction de la soirée et à découvrir en ligne sur le site du CAUE de Paris.

> [www.caue75.fr/content/de-l'intime-à-l'urbain-première-petite-leçon-cycle-place-aux-enfants](http://www.caue75.fr/content/de-l'intime-à-l'urbain-première-petite-leçon-cycle-place-aux-enfants)

#### SE DÉPLACER

Cécile Cheung-Ah-Seung, architecte et animatrice du groupe des 15-18 ans, accompagnée de Thibaud et Romain représentant les élèves inscrits dans ce cours, a présenté, au cours de la soirée sur le thème de la mobilité, un exercice sur les trajets quotidiens entre le domicile et le lycée. Les élèves étaient invités à réaliser, en quelques minutes, un collage représentant leur parcours quotidien, avec des feuilles de couleurs. La présentation de ce travail a permis de mettre en lumière les modes de déplacement des jeunes, mais aussi de prendre connaissance de leurs repères dans la ville et de leurs rapports aux espaces.

Ainsi, trois types de repères spatiaux ont pu être dégagés :

- les espaces publics, les parcs et jardins,
- les bâtiments, ouvrages remarquables,
- les ouvrages de génie civil, ponts, canaux.

#### JOUER

Ysolde Anichini, architecte, a présenté, avec ses élèves de 9 à 10 ans, un projet mené pendant l'année. Au cours des séances hebdomadaires, ils ont réalisé la maquette d'une rue imaginaire. Chaque enfant était responsable d'une partie de ce projet et devait répondre à ses envies, aux besoins des usagers d'une ville, et respecter le travail global des autres élèves.

Cet exercice répondait à deux objectifs : il s'agissait tout d'abord pour les enfants de comprendre et analyser leur environnement, mais aussi de pouvoir se projeter et intervenir dans ces espaces.

Les enfants ont, ainsi, fait de nombreuses propositions, et notamment des projets de jeux : skatepark, parcours d'accrobranche, piscine, espace vert permettant d'accueillir des jeux et des fêtes en extérieur.

**Ysolde Anichini**

© CAUE de Paris



**Romain, 17 ans,  
présentant son travail au public**

© CAUE de Paris



**Maquette des 9 - 10 ans,  
focus sur le skatepark et  
le parcours  
d'accrobranche**

© CAUE de Paris





#### SE RETROUVER

Cécile Cheung-Ah-Seung a proposé au public de découvrir le travail des élèves de 15 à 18 ans sur le quartier de Sainte Marthe (10<sup>e</sup> arrondissement), un quartier méconnu de ses élèves, qui a conservé un esprit de « village ».

L'exercice proposé aux lycéens leur a demandé de réfléchir à des aménagements dans plusieurs lieux de ce quartier, leur permettant d'imaginer des appropriations de ces espaces.

Les maquettes créées et le choix du mobilier urbain (bancs, tables, kiosque, piano de rue) montrent que ces adolescents, sans en recevoir la consigne, ont su inclure tous les usagers de la ville dans leurs aménagements.

#### PARTICIPER

Ysolde Anichini a mené, avec ces élèves de 11 à 12 ans, un travail d'aménagement sur le port de Tolbiac, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement.

Les enfants ont débuté cet exercice en réalisant une analyse du site. Ils ont mesuré et ont rencontré des usagers du quartier pour les interroger sur leurs besoins et leurs envies.

La majorité des programmes réalisés par les élèves ont pris en compte ces entretiens. Sous la forme d'une carte sensible, ils ont regroupé le plan de situation, les images actuelles du site, les citations des usagers et dessiné leur projet. Après avoir réalisé les plans et les coupes, ils ont pu concevoir la maquette de leur projet.

Ce travail a conduit à la transmission de leurs intentions au public, par une exposition à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville et la publication d'un journal présentant les étapes de conception de leurs aménagements.



**Cécile Cheung-Ah-Seung**

© CAUE de Paris



**Proposition des lycéens  
pour le réaménagement  
de la place Sainte-Marthe**

© CAUE de Paris



**Exposition du groupe des  
11-12 ans, le 22 juin 2016,  
École Nationale  
Supérieure d'Architecture  
de Paris-Belleville**

© CAUE de Paris





## PETITES LEÇONS DE VILLE 2016

### Bibliographie

#### DE L'INTIME À L'URBAIN

Philippe ARIÈS, « *L'enfant et la rue, de la ville à l'anti-ville* », URBI II, Ed. Mardaga, 1979.

Association Navir, *Le temps de l'enfance et leurs espaces : les nouveaux lieux d'accueil de la petite enfance, exemples et pratiques*, Navir, 2003.

Didier HEINTZ, *De l'unique au multiple : L'espace partagé de la petite enfance*, Broché, 2012.

Thierry PAQUOT (dir), *La ville récréative : enfants joueurs et écoles buissonnières*, Infolio, 2015.

Bendicht WEBER, « *L'enfant : un impensé du travail de conception architecturale* », Métropolitiques, 15 avril 2015.

#### SE DÉPLACER

Clément Rivière, « *Allô bébé bobo ? Usages du téléphone mobile dans l'encadrement parental des pratiques urbaines des enfants* », RESET. Recherches en Sciences Sociales sur Internet, numéro 3, 31 décembre 2014.

Clément Rivière, « *Les enfants : révélateurs de nos rapports aux espaces publics* », Métropolitiques, 18 juin 2012.

Clément Rivière, « *Les temps ont changé. Le déclin de la présence des enfants dans les espaces publics au prisme des souvenirs des parents d'aujourd'hui* », Les Annales de la recherche urbaine, numéro 111, 2016.

Sandrine DEPEAU, « *Radioscopie des territoires de la mobilité des enfants en milieu urbain. Comparaison entre Paris intra-muros et banlieue parisienne* », Enfances, Familles, Générations, numéro 10, 2005, p. 1-22.

## JOUER

Sonia CURNIER, « **Programmer le jeu dans l'espace public** », *Métropolitiques*, 10 novembre 2014.

Kaj Noschis, *Signification affective du quartier*, Méridiens-Klincksieck, 1984.

Kaj Noschis, « **L'enfant intérieur et la ville** », *Architecture & Comportement*, Volume 8, numéro 1, p. 59-68.

Vincent ROMAGNY, *Anthologie, aires de jeux d'artistes*, Ed. Le Quartier, Micro Onde, Infolio 2010.

## SE RETROUVER

APUR (Atelier parisien d'urbanisme), *Les jeunes à Paris - Synthèse des travaux 2012*, disponible en ligne sur : <http://www.apur.org/etude/jeunes-paris>

Véronique BORDES, « **Espaces publics, espaces pour tous ?** », *Espaces de la jeunesse, espaces publics : organisation locale*, novembre 2006, Rennes, France.

Olivier DAVID, « **La place des jeunes dans l'espace public : comment vivre ensemble** », Actes de la biennale de l'éducation, Nantes, 2010.

## PARTICIPER

Pascale GARNIER, *Une ville pour les enfants : entre ségrégation, réappropriation et participation*, *Métropolitiques*, 10 avril 2015.

Alain VULBEAU, *La Jeunesse comme ressource, expérimentations et expériences dans l'espace public*, Ed. ERES, 2001.



## PETITES LEÇONS DE VILLE 2016

### Bibliographie jeunesse

Anouck BOISROBERT, Louis RIGAUD,  
**Oh, mon chapeau !**, Helium, 2014  
(à partir de 3 ans).



Anouck BOISROBERT, Louis RIGAUD,  
Joy SORMAN, Pablo GUERRERO, **Pop-ville**, Helium, 2009  
(à partir de 3 ans).



Michel DA COSTA GONÇALVES,  
Geoffrey GALAND,  
**Habiter en ville**, Ed. Autrement, 2004  
(à partir de 10 ans).



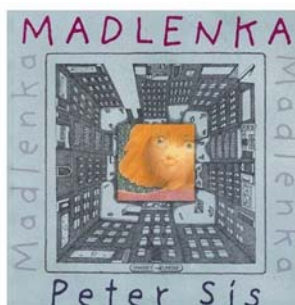
Marie-Ange Le Rochais,  
**Le Chemin de l'école**, École des loisirs, 1998  
(à partir de 3 ans).



Ryu JAE-SOO,  
**Le Parapluie jaune**, Mijade, 2008  
(à partir de 3 ans).



Peter SIS, **Madlenka**, Grasset, 2000  
(à partir de 3 ans).



Sang-hui YI, Hye-jeong Tak,  
**L'escalier où le chat m'attend**,  
Picquier Jeunesse, 2008  
(à partir de 3 ans).



Germano ZULLO,  
**Ligne 135**,  
La joie de lire, 2012  
(à partir de 5 ans).





## PETITES LEÇONS DE VILLE 2016

### Et aussi...

#### Le CAUE de Paris et ses invités vous invitent à voir :

- > *Mon Oncle* de Jacques Tati, France, 1959.
- > *Playtime* de Jacques Tati, France, 1967.
- > *Les Enfants dans la ville*, Champ visuel, France, 1971, 49 minutes.

Disponible sur INA.fr

- > *Save Kids Lives* de Luc Besson, France, 2015.

#### Le CAUE de Paris et ses invités vous invitent à découvrir :

- > « Stadtlounge », espace public accueillant à Saint-Gall, en Suisse, conçu par l'architecte Carlos Martinez et l'artiste Pipilotti Rist.
- > « Superkilen », place publique innovante à Copenhague, réalisée par l'agence BIG.
- > « Street Painting », œuvre imaginée dans une rue dédiée aux piétons à Nancy, par les artistes Lang et Baumann.

- > Espace de jeux du Parc André Citroën, dessiné par ZADAK design, 15<sup>e</sup> arrondissement.
- > Terrain d'aventures du Parc de Belleville, réalisé par l'agence BASE, 20<sup>e</sup> arrondissement.
- > Aire de glisse de la rue Léon Cladel, par l'équipe de Constructo Skatepark, 2<sup>e</sup> arrondissement.
- > Aire de jeux Le Jardin du dragon au parc de la Villette, par l'agence Pasodoble, 19<sup>e</sup> arrondissement.
- > Espace de jeux du Parc Floral du bois de Vincennes, mis en œuvre par les régisseurs du parc, 12<sup>e</sup> arrondissement.
- > Le Carreau du Temple, équipement culturel et sportif, proposant des espaces de résidences d'artistes et d'éducation artistique, 3<sup>e</sup> arrondissement.
- > Le Centquatre, établissement de production et de diffusion artistique, dispose d'espaces pour la petite enfance et pour la pratique amateur, 19<sup>e</sup> arrondissement.
- > La Place, centre culturel Hip Hop des Halles, un lieu de vie, d'expérimentation, et de rassemblement autour de la culture Hip Hop, 1<sup>er</sup> arrondissement.
- > Le Parc de la Villette accueille une programmation mêlant art, culture et biodiversité, 19<sup>e</sup> arrondissement.

**Le CAUE de Paris vous invite à lire les synthèses des interventions du colloque « La Place de l'enfant dans la ville » du 15 avril 2013 sur son site ([www.caue75.fr](http://www.caue75.fr)) rubrique Sensibilisation - Rencontres - Colloques et séminaires.**



## Le CAUE de Paris

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris est un organisme départemental de conseil, de sensibilisation, de formation et d'information des parisiens pour la promotion et le développement de la qualité architecturale, urbaine et environnementale.

[www.caue75.fr](http://www.caue75.fr)

## La Mission Participation Citoyenne

Placée au sein de la Direction de la Démocratie, des Citoyens et des Territoires de la Mairie de Paris, la Mission est conçue comme une «boîte à outils» ayant pour objectif le soutien, le développement et l'organisation d'actions parisiennes en matière de démocratie locale. Elle est, par ailleurs, un lieu ressource des expériences menées dans ce domaine.

### Mission Participation Citoyenne - Mairie de Paris

[democratie.locale@paris.fr](mailto:democratie.locale@paris.fr) - 01 42 76 76 46  
[www.paris.fr/participez](http://www.paris.fr/participez)

## ONT LE PLAISIR DE VOUS PRÉSENTER



### PETITES LEÇONS DE VILLE 2016

Un cycle de 5 soirées pour comprendre le Paris d'aujourd'hui et de demain et participer à sa construction.